

suis redevable de quelque objet. Voilà ce que le cœur d'un missionnaire à ressenti en recevant votre offrande.

Revenu un peu de cette première émotion, je me demandais si Notre-Seigneur et sa divine Mère n'avaient pas un peu ri de moi. Quoi qu'il en soit, je ne cesserai pas de dire : " Béné soit le Seigneur et ainsi que sa divine Mère ! Après avoir rendu mes actions de grâces au bon Dieu et à sa bonne Mère, et remercié toutes les personnes qui ont bien voulu vous aider dans votre œuvre de charité, j'ai supplié Notre-Seigneur de vous rendre au centuple ce que vous aviez daigné faire au plus pauvre de ses missionnaires. D'ailleurs je sais que vous êtes tous trop bons chrétiens pour attendre votre récompense sur la terre. Il faut plus que cela, il vous faut une récompense qui est Dieu lui-même. Je voudrais que vous fussiez tous présents le jour où je ferai la distribution de ces articles à nos pauvres petits enfants. Quelle joie il y aura ! Ils vont se croire au troisième ciel. J'espère avoir 30 à 80 enfants cette automne. Vous voyez que j'ai besoin de recevoir beaucoup si je veux leur être tant soit peu utile. Le bon Dieu semble bénir mon jardin, je pense pouvoir les nourrir durant tout l'hiver. Aussi je ne m'épargne pas pour arriver au but que je me suis proposé : d'avoir tous les enfants de cent lieues à la ronde. Saint Pierre me promet d'élargir les portes du Paradis s'il le faut pour les faire entrer, mais seulement à la condition que les portes de la charité aillent toujours en s'élargissant. A vous donc âmes charitables de forcer saint Pierre d'élargir les portes du Paradis. Comme cela, peut-être pourrai-je y entrer. Une fois que j'y serai, si vous n'y êtes pas encore, je vous promets que saint Pierre ne dormira pas tranquille.

Courage et merci ! Je suis occupé à bâtir une belle maison d'école, mais elle me cause bien des soucis. Où trouver de quoi payer et nourrir ceux qui travaillent ? Mais attendons. Il me faut de temps en temps penser au dernier jour pour relever mon courage au milieu des difficultés qui surgissent où je n'en attends pas.

En tout et toujours il faut dire : rien ne m'arrive sans la permission du bon Dieu. Ça refait le courage et donne des forces pour faire encore un pas en avant. Nous avons besoin de cela pour nous soutenir sur le chemin de la vie. Mes chers enfants sont en vacances depuis le 15 juillet. Ils reviendront pour le 1er septembre. J'ai hâte qu'ils reviennent, il me semble qu'il me